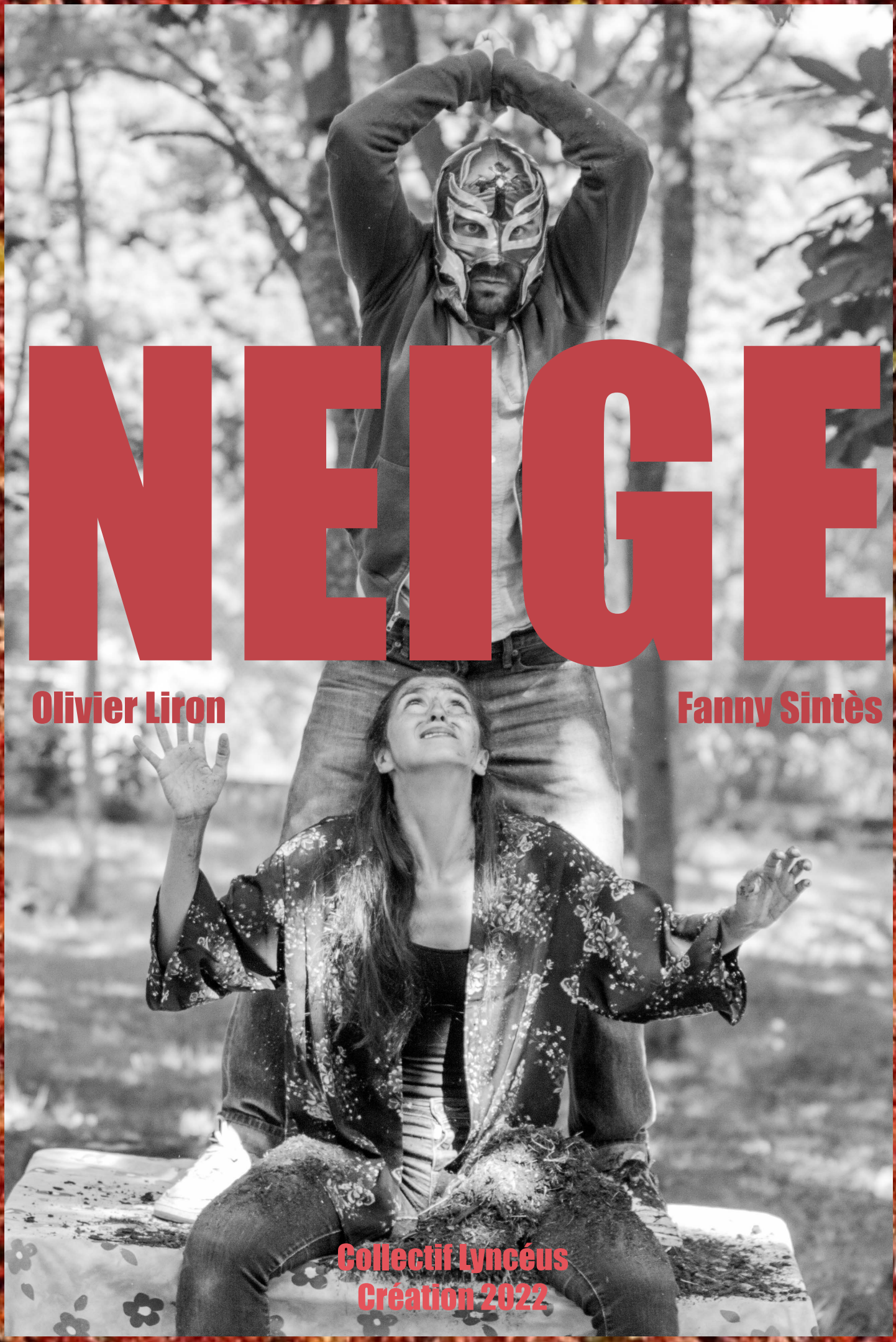

NEIGE
Olivier Liron
Fanny Sintès
Collectif Lyncéus
Création 2022

NEIGE

Texte
OLIVIER LIRON

Mise en scène
FANNY SINTES

Dramaturgie
CLAIRE CHASTEL ET FANNY SINTES

Scénographie
CHARLOTTE GAUTIER VAN TOUR

Conceptrice textile
ANAÏS HEUREAUX

Interpretation
FERNANDA BARTH ET JOHANN CUNY

Création sonore
ALEXIS AUFFRAY, MARINE IGER

Création lumière
SOLANGE DINAND

Composition musicale de la chanson « J'ai un nerf asperger »
LAWRENCE WILLIAMS

Création janvier 2022

Production : Lyncéus
Coproductions : La Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc (22), La ville Robert, Pordic (22), Résidence au TU-Nantes, scène jeune création et arts vivants (44),Le Grand Bain, Lieu d'émulation, La Madelaine-sous-Montreuil (62)
Avec le soutien à la résidence du Théâtre de Vanves (92)

Ce spectacle est issu d'une commande d'écriture émise en 2017 par le Collectif Lyncéus. Il a été créé dans une version in situ en juin 2018 dans le cadre du Lyncéus Festival à Binic - Étables-sur-Mer (22)

SYNOPSIS

Neige est une immigrée brésilienne. C'est une femme libre et passionnée. Autiste asperger et brillante scientifique, elle se passionne pour une mousse aux propriétés uniques : la Sphaigne de Magellan. Neige fantasme et projette son existence à travers cette mousse dite « éternelle » qui vit, parait-il, comme un écosystème autonome. Sa fascination est une obsession mouvante.

Olivier Liron explore ici avec intelligence et humour, les difficultés d'être hors-norme, la quête de l'absolu et le besoin de vivre sans mesure, dans une passion qui se rapproche de la folie. En contrepoint du portrait de cette femme-forêt, il dessine la figure de son fils et nous invite à pénétrer dans la sphère intime d'une relation mère/fils faite d'insurmontables non-dits et de tabous. Le fils de Neige cherche désespérément l'attention de sa mère. Il tente de la séduire, il l'appelle, il chante. Leur duo inattendu aborde sensiblement la complexité des questions de transmission et d'émancipation.

NOTE DE L'AUTEUR

Toute sa vie ma mère a cherché une plante introuvable, la « sphaigne de Magellan ». Cette pièce est un hommage à ma mère, à la connaissance et à la folie.

Ce projet prend racine dans un matériau autobiographique intime, et sans doute ne sais-je pas écrire autrement. **Neige** est une pièce sur l'autisme de ma mère, personne avec « autisme de haut niveau » ou autisme Asperger. Sur sa « folie », sur sa différence. La mousse que cherche Neige, la sphaigne de Magellan, Sphagnum magellanicum, est une mousse rare qui existe vraiment. Ma mère a passé toute sa vie à la chercher, à la recenser, à l'étudier. J'ai longtemps cru, je crois encore que ma mère aurait voulu devenir une mousse, s'en approprier les pouvoirs symboliques.

La pièce commence par une conférence sur les mousses, mais évidemment, ce qui se joue peu à peu est l'autoportrait d'une femme, ma mère, une immigrée espagnole devenue scientifique. Neige est une femme seule, une femme en proie à ses monstres, à la dépression et à la folie.
Une femme avec les silences intimes de son passé, une femme et l'échec politique de son intégration. Une femme amoureuse aussi, une femme passionnée, une femme libre. Une femme qui s'invente un nouveau lieu, la forêt, pour fuir, pour survivre et pour s'inventer. Pour se rêver immortelle, comme la sphaigne de Magellan.

Et surtout, je veux prendre le parti de ne pas écrire un texte dramatique en faisant spectacle de cette différence, mais écrire sur ou à partir de cette différence. Je voudrais, à travers le personnage de Neige, inverser le regard sur la différence, sur la folie. Car de toute façon, comme le dit le philosophe avec handicap Alexandre Jollien, ça veut dire quoi, la norme ? Comment on cohabite avec ce qui considéré comme « différent »

Que ce soit les personnes âgées, les handicapés, ou les étrangers ?

Neige veut poser toutes ces questions qui nous traversent, à travers la forme du théâtre, et la chair d'une écriture. Apprenons à vivre avec nos différences. Elles sont notre richesse. Parce qu'une personne « normale », ça veut dire quoi ? Pour ma part, je n'en ai jamais rencontré, et je crois que ça n'existe pas.

Olivier Liron

EXTRAIT

Tu dois être un étudiant brillant.
Tu dois plaire au public et être brillant. Ce n'est pas contradictoire.
Tu dois avoir un bilan brillant.
Tu es un être brillant.
Dès ton plus jeune âge tu étais destiné à être un prodige.
Tu es brillant.
Tu dois construire des choses d'une valeur exceptionnelle.
Tu dois les offrir à des prix imbattables.
Tu dois être brillant et instruit. Tu dois être moralement bon.
Les êtres humains sont comme les vins. Un vin peut être brillant, cristallin, limpide, clair, mat, bourbeux, cassé, chargé, troublé, voilé. Toi tu es brillant.
Tu dois relever des défis.
Tu dois avoir un avenir brillant dans le monde actuel.
Tu dois être l'exception. Tu dois être rare.
Tu dois te demander: Qui suis-je pour être brillant, magnifique, talentueux, extraordinaire?
Tout ce que tu fais dans ta vie vise un seul objectif: être brillant.
Tu dois être brillant... comme le marché européen des plastiques de récupération ! Au début, le marché européen des plastiques de récupération était loin d'être brillant et les prix se sont améliorés ensuite ! Tu dois être un marché brillant ! Tu dois améliorer tes prix ! Tu dois être compétitif !
Tu dois avoir l'oeil brillant ! Humide ! Et les muqueuses roses !
Tu dois avoir la peau brillante.
Tu dois être brillant.
Être brillant c'est être fort.
Être brillant c'est ne pas être obscur.
Être brillant c'est être propre.
Être brillant c'est être sans défaut.

(Pause.)

Être brillant c'est être mort.

(Pause.)

Je suis brillant et ma vie est arrêtée.
Je suis brillant et je suis coupé de mon corps.
Je suis brillamment coupé de mon propre corps.
Je suis brillant.
Je suis brillant.
Je suis bruyant.
Je suis brillant et je ne sens plus rien.
Je suis une mousse morte.
Je suis une mousse coupée en deux.
Ma partie apicale mon sommet c'est ma tête.
Ma tête est intelligente.
Ma tête est brillante.

Je cherche ma partie basale.
Ma base c'est mon corps.
Ma tourbe. Mon socle. Mon ancrage.
Ma base c'est ma vulnérabilité.
Ma base c'est ma liberté.
Ma base c'est mon trouble.
Je cherche ce qui est caché.
Je cherche à découvrir ce que je ne sais pas encore.
Je cherche des sensations.
Sentir.

Je ne veux pas être brillant. Je veux être brûlant.
Je suis une faute de frappe.

Parce que vivre, on peut dire tout ce qu'on veut, c'est brûler.

Pas briller.
Brûler.

NOTE DE LA METTEUSE EN SCÈNE

Olivier Liron m'a livré une pièce présentée comme "un album de musique composé de différentes pistes", m'offrant la possibilité de les moduler au gré de mes envies dramaturgiques. J'ai donc pris la liberté de composer avec ma collaboratrice Claire Chastel cet « album », en restant vigilantes à ce que la complexité de la relation n'écrase pas la pièce, en permettant l'humour et la dérision.

Par la composition de cet « album », j'ai pu moi aussi écrire une part de la pièce, dont j'ai fait surgir ce qui me touchait. D'abord, la complexité du trouble autistique Asperger de Neige ; dont la sphaigne de Magellan se révèle être une parfaite métaphore. Neige ne préserve rien d'elle, tout est jeté, lancé, perdu dans sa passion pour la mousse. Son trouble autistique la plonge là où nous sommes rarement capables d'aller ; elle se laisse happer. Elle trouve par la mousse une façon de comprendre le monde et j'ai eu envie de la suivre, de me laisser guider par elle.

Tout dans sa façon de percevoir ce qui l'entoure m'oblige à prendre le temps, à me laisser étonner et à bouleverser mes mécanismes de mise en scène. Je me suis laissée gagner par son excès dans ce qui nous est précieux à toutes deux. Neige est une grande écoféministe, sa passion pour la Sphaigne lui permet de se positionner en tant que femme et Humaine. Dans son délire apparent, il lui reste toute sa lucidité pour lier catastrophes sociales et environnementales, pour comprendre le prix de ce territoire commun à partager entre humains et non humains. La forêt devient un personnage à part entière ; un espace des possibles, une nature complexe qui catalyse inquiétudes et espoirs de réconciliation.

Ces promesses portées par la forêt, Neige s'en empare pour construire un endroit où panser ses blessures, celles des ruptures et abandons, dans sa vie amoureuse et dans sa vie d'immigrée. Les douleurs de Neige se sont figées en paradoxe : l'envie de liberté se mêle aux injonctions à la réussite, projetées sur son fils. De là une relation mère/fils troublante parfois, où la mère est rarement ce que l'on attend d'elle.

Je reste très touchée par ce personnage de fils, reflet de l'auteur, pris entre un désir d'émancipation viriliste et le besoin d'accéder à la sensibilité de sa mère. La masculinité s'incarne pour lui dans l'absence du père, dans des injonctions sociales à la force, à la virilité et dans la quête du savoir, imposée par sa mère.

Le fils n'a pas accès à la force tellurique que tire sa mère de son rapport à la nature : il est en demande de cette part physique et sensible dont il a été tenu à l'écart. Toute sa relation avec le personnage de la mère est centrée sur un fantasme d'omniscience partagé. La science est une promesse de survie, de reconnaissance sociale pour cette femme immigrée ; un outil qu'elle assigne à son fils, longtemps réfugié dans cette approche botaniste de la vie.

Il ne trouve pas la place dans la densité de cette forêt pour vivre la quête de son identité d'homme, aux prises avec la virilité, assoiffé d'amour, de sentiments et de sexualité. Ses tentatives de faire exister ses doutes et ses craintes dans sa relation à sa mère naissent de cette envie de s'imprégner de cette sensualité découverte par elle au creux de la mousse. Tout au long de la pièce, il cherche à craqueler, à briser sa chrysalide.

Ils sont tous deux captifs, emprisonnés par leur soif d'amour, celui auquel ils aspirent, comme celui auquel ils s'abandonnent.
La Sphaigne, espace de tous les fantasmes des deux personnages, donne corps à ce que l'amour pourrait être : le possible accès à l'immortalité en même temps qu'une voie pour exister. L'amour éternel et parfait se meut en une nouvelle chance de survie, une nouvelle aspiration vitale. Rivaux d'abord, complices, ils se toisent, se battent, jouent ensemble ou l'un contre l'autre, ils s'aiment et se déchirent, dans cette exploration, qui les amènent à disséquer leur relation.

FANNY SINTES

LA DRAMATURGIE

J'aime creuser les formes hybrides, entrer en écriture ou en création comme dans une enquête où la multiplicité des sens possibles se construit au fur et à mesure que nous avançons dans la découverte. *Neige* nous oblige à écouter et regarder la complexité de ce que nous vivons avec plus d'acuité encore. Nous entrons progressivement dans les méandres de la construction de l'être ; chaque indice doit être conservé pour qu'émerge une réalité.

La pièce propose une dramaturgie faite de temporalités qui dialoguent entres elle, s'entrechoquent, se superposent, comme des strates après un tremblement de terre. Les histoires sont diffractés par des jeux de narration et des décalages d'identifications délibérés qui permettent la pluralité des regards et des points de vues.

Nous prenons le petit-déjeuner, puis sommes plongés dans le fantasme. Nous, spectateur, sommes tout à tour Neige, le fils, l'amant, la sphaigne...

Cet aléatoire de la temporalité fournit une matière formidable au jeu des interprètes et j'ai travaillé avec eux de façon très directe. L'élocution des mots parfois dépasse de vitesse la formulation de la pensée, brute et intense, à l'image de la relation qu'entretiennent Neige et son fils.

En regard de ce jeu brut, concret, parfois dur, il m'est important que nous fassions exister des moments plus théâtraux, surréalistes, chorégraphiés, par lesquels nous prenons le temps de regarder de face l'excès des sentiments ou des émotions. Sans doute Neige joue-t-elle de sa folie pour s'extirper des normes : travaillée par la Sphaigne, muant en mousse, elle ne parvient pas à être l'amante parfaite, elle se refuse à être une mère aimante et ne se contente pas d'un regard scientifique sur son objet d'étude, qu'elle voudrait voir déborder des forêts.

Neige se grime en Sphaigne pour interroger l'ordre établi, elle crée un carnaval nouveau, teinté d'une nature devenue sensuelle, dont je veux me saisir à ses côtés pour questionner le réel. Je ne souhaite pas refuser, enfouir ou maquiller ce qu'Olivier a fait surgir par son écriture : la transgression de l'ordre établi, les pulsions, les peurs, les tabous, l'immoralité parfois. Je veux que la scène et le théâtre soient nos terrains d'exploration de ces inavoués-inavouables, de notre besoin de dédoublement, par le jeu et le carnaval.

Je veux ouvrir les portes, levers les gongs et lâcher les freins.

EXTRAIT

NEIGE / LE MONDE.
je te mousse
tu me roche

je te rivière
je te corps
et te âme
tu me hanche
tu me plage
tu me mer
tu me vague

je te crêpe au chocolat
je te magnifique
tu me beau
tu me sexy
tu me lèches

Tu me langue
et me love
je te piano
je te guitare
tu me doucement
tu me violemment
tu me éperdument
je te baisers
je te baisers infinis

je te nue

tu me étreinte
tu me câlin
tu me désert
tu me fourmi
tu me aigle
tu me cascade

je te soleil
tu me pleine lune
tu me marée basse
je te marée haute
je te fulgurante
tu me noir
tu me obscur
tu me légère
et me douce
tu me pizza margarita
et me coquille saint-jacques

tu me à tes genoux
et dans tes bras
tu me dans l'autre sens

je te solstice d'été solstice
d'hiver tourbillon ouragan
typhon cyclone volcan
je te danse
tu me musique

je te adore

tu me violon tu me violon en
feu tu me cordes tu me
archet tu me crescendo

oui oui oui mais toi
tu me déchirement
tu me bongo bongo bang
tu me lumière

nous nous amour fou
nous nous serment d'amour
nous nous tous les jours
nous nous toutes les nuits
nous nous ici maintenant
tout de suite
tu me carnaval
je te Binic
tu me Saint-Quay-Portrieux
tu me Paris
je te Rome
tu me New York
je te Patagonie
je te Pôle Nord je te Pôle Sud
tu me Antarctique
je te forêt
tu me épousailles
je te liberté

tu me tremblement
et me secousse
tu me commotion

je te hanche je te taille je te
sexe
je te cul
je te cil je te paupière je te
grain de beauté
tu me fantôme
je te planète

je jambe tes jambes je
pupille
je te douceur
tu me parfum tu me coma tu
me cri de joie

je te haut je te ô tes seins
des palmiers des branches
des grappes

et quand tu ne plein soleil
pas ma vie
tu la tigre
tu la serpent tu la cigogne
tu me tues
je te re-tue je te ressuscite
parfois tu te poème

tu me viens en toi
je te pénètre je te vénère
tu me vibrato et me magie
noire
je te genou je te coude je te
nuque
je te joue je te bois
et si je n'orteil pas ma
respiration
même à distance tu me folie

je te sphaigne
jour et nuit je te sphaigne
je te zone humide
je te mousse je te mousse je
te mousse
je te vulve je te trou d'eau
je te forêt vierge
je te eau feu air vent je te
bordure de ton sexe
je te clitoris
je te mains je te vérité
je te doigts
je te langue
je te foutre
je te première fois
je te bateau ivre

tu t'immense

je - te - aime
tu m'existes

LA CRÉATION SONORE

« J'approche le texte de manière sonore et musicale, en me méfiant beaucoup du pouvoir qu'à le son de dramatiser les choses, de sa capacité très forte à guider les émotions.

Ici il y a je pense deux registres différents : le premier qui est plutôt musical, et qui est un registre de décalage, de blague, et qui sert le côté un peu lumineux de Neige à mon sens - avec des références très kitsch, des émissions de radio exagérément anthropomorphiques, des sons de synthé très datés, des voix à la Alan Vega - et le second qui est plutôt sonore et sensoriel, qui tente de créer à la fois un monde immersif pour le spectateur ainsi qu'à accompagner une narration propre aux personnages, Neige et sa perception du monde, et la quête du Monde pour tenter d'exister. »

ALEXIS AUFFRAY

EXTRAIT

LE MONDE.
dis maman ?
tu te souviens ?
quand j'étais petit et que tu
m'apprenais le nom des
mousses ?
en latin ?

NEIGE.
ça c'est quoi ?

LE MONDE.
hypnum cupressiforme

NEIGE.
et ça ?
celle avec les petits pinceaux ?

LE MONDE.
dicranum scoparium ?

NEIGE.
et ça ? tu t'en souviens ?

LE MONDE.
polytricum formosum ?

NEIGE.
oh, t'es formidable quand
même ! quelle mémoire !

Silence.

LE MONDE.
maman
j'ai quelque chose à te dire

NEIGE.
et alors la sphaigne de Magellan
a été découverte par Camus
non
pas Marcel Camus
FERNAND CAMUS

LE MONDE.
maman
regarde-moi
regarde-moi tu ne me regardes
pas

NEIGE.
oui
regarder
l'important c'est de regarder
c'est tellement beau
d'ailleurs Jean-Jacques
Rousseau avait tout compris
il ne faut pas nommer les
plantes
il faut juste les regarder
les regarder

LE MONDE.
maman je dois te parler

NEIGE.
c'est une espèce très discrète je
l'ai vue un jour
LA SPHAIGNE DE MAGELLAN
elle n'avait pas sa coloration
rouge mais elle était là
à côté d'un rocher
tu sens qu'il faut ralentir le pas
j'ai senti
elle était là
LA SPHAIGNE DE MAGELLAN
la trace du temps
c'est un trou d'eau
UN TROU D'EAU

LE MONDE.

maman
maman je n'y arrive pas

(...)

LE MONDE.
maman
j'ai toujours rêvé d'être
quelqu'un de normal
d'avoir une sexualité normale
d'avoir une sexualité
j'ai 25 ans
et je
maman j'ai honte de moi
je n'arrive pas à pénétrer une
femme
à la prendre dans mes bras
à la toucher
j'ai honte de mon corps
j'ai honte de moi
je ne trouve pas le trou j'ai
encore plus honte

NEIGE.
OUI
UN TROU D'EAU

LE MONDE.
je ne peux pas le dire aux filles
avec qui
dont je suis
que je
j'ai honte de le dire
j'ai l'impression que je n'aurai
jamais de première fois
jamais
quand ça arrivera ce sera trop
tard
je suis empêché de jouir
empêché d'exister
les filles
elles ont peur de moi
elles me trouvent bizarre
elles croient que je veux les tuer
que je ne les désire pas
je ne veux pas les tuer
je veux les toucher
je ne veux pas vous tuer
je veux vous toucher
je ne veux pas te tuer
je veux te toucher
je veux te toucher
je veux te tuer
maman
j'ai honte
je ne connais que les noms latins
des mousses
polytricum formosum
dicranum scoparium
hypnum cupressiforme
maman
je ne sais rien d'autre
tu ne m'as rien appris d'autre
maman
pourquoi

tu crois que je
suis anormal
je ne l'ai pas fait je ne l'ai jamais
fait
pas fait avant
pas déjà fait
je crois que je
suis anormal
tu m'as toujours dit
tu n'es pas pareil que les autres
toi tu es différent
maman
je
ne suis pas comme les autres
garçons
je suis trop sensible
je suis trop fragile
pas comme il faut
je crois
je crois oui je crois

je suis anormal avec le
j'ai peur de le dire
de paraître idiot
de dire que

j'ai peur j'ai peur j'ai peur
j'ai honte
honte de moi
honte honte honte honte honte
honte honte honte honte honte
honte honte honte honte honte

j'ai honte maman
je parle
je suis obligé
je suis obligé de parler
il faut que je parle sans
m'arrêter

MAMAN
JE TE PARLE

NEIGE.
tu vois
ces mousses
elles ne meurent pas
C'EST FABULEUX C'EST
FANTASTIQUE
CETTE PETITE MOUSSE VIT
DEPUIS DES MILLIONS
D'ANNÉES TOUT CE QUE CETTE
PETITE CHOSE RENVOIE DANS
MA TÊTE
TU VOIS
IL Y A LA TÊTE QUI EST
TOUJOURS VIVANTE
ET LA PARTIE DU BAS QUI EST
MORTE
UNE MÉMOIRE DE COMÈTE
LA MESURE DU TEMPS
BIOLOGIQUE
J'ADORE
ELLES N'ONT PAS BESOIN DE
RACINES
PAS BESOIN

les racines c'est le temps
juste un réservoir d'eau
elles pompent elles pompent
elles pompent
elle accumule la tourbe
elle s'installe
et le sol devient de plus en plus
acide
elle est là depuis la dernière
glaciation il y a 10 000 ans
imagine la Sibérie !
la Sibérie
on peut mesurer
dater la tourbe
FAIRE UN CAROTTAGE FAIRE
TÂTER LA CAROTTE

DATER LA CAROTTE
il y a une sorte de vibration ici
ce lieu ne me laisse pas
indifférente
ça perturbe

C'EST PAS DU CINÉMA CE QUE
JE RESSENS

LE MONDE.
maman
je t'aime

NEIGE.
ARRÊTEZ DE LA PIÉTINER EN
VTT
ARRÊTEZ
ON A UN ÉCHANTILLON
on a tout cartographié
touffe par touffe TOUFFE PAR
TOUFFE UN TRAVAIL
D'ASTRONOME LA MOUSSE NE
MEURT PAS COMME UNE
FEUILLE D'ARBRE
ELLE SE DÉCOMPOSE

LE MONDE.
maman
c'est trop acide
ta mousse elle pousse dans un
sol trop acide

il n'y a pas d'oxygène
c'est irrespirable
tu comprends ?
il n'y a pas d'oxygène
c'est irrespirable pour les autres
j'ai besoin de respirer maman
de respirer

NEIGE.
oui
de respirer
SI ON A BESOIN D'OXYGÈNE
mais il y a plein d'êtres vivants
qui n'ont pas besoin d'oxygène
PAS BESOIN D'OXYGÈNE
PAS BESOIN D'OXYGÈNE
il y a plein de bactéries qui n'ont
pas besoin d'oxygène
l'oxygène est récent sur terre
on peut très bien vivre
sans oxygène

LE MONDE.
ta gueule maman
maman
tu ne m'as jamais pris dans tes
bras
pourquoi tu ne m'as jamais pris
dans tes bras
pourquoi tu ne m'as jamais pris
dans tes bras
pourquoi tu ne m'as jamais pris
dans tes bras
pourquoi tu ne m'as jamais pris
dans tes bras
pourquoi tu ne m'as jamais pris
dans tes bras
pourquoi tu ne m'as jamais pris
dans tes bras
tu n'es pas une mousse maman
je suis désolé

tu n'es pas une mousse

on n'est pas des mousses
maman
on a besoin d'oxygène

NEIGE.
oui
c'est la dictature de l'oxygène
en quelque sorte
mais cette mousse
LA SPHAIGNE DE MAGELLAN
elle pousse sans oxygène
dans un milieu profondément
inhospitalier
pour les autres plantes

on est programmés pour mourir
tous les êtres vivants vont
mourir
mais elle
la mousse de Magellan
elle a la simplicité
la simplicité

l'éloge
de la simplicité
...
la simplicité
...

NOTE SCÉNOGRAPHIQUE

La scénographie raconte un monde organique qui prolifère et déborde, au fur et à mesure que l'obsession de Neige pour la sphaigne devient puissante et qu'elle même finit par s'incarner dans cet organisme millénaire qui la fascine tant.

Tout d'abord, l'unique matière au plateau est condensée en un cercle central en une sorte de tourbe cosmique et matricielle.

Petit à petit des tiges mousseuses tout en transparences, couleurs et opacités mélangées se déploient, jusqu'à envahir le sol et le plateau.

Le comportement du dispositif scénographique est pensé en lien avec les caractéristiques typique de la Sphaigne de Magellan qui pousse par la tête et dont la partie basale, tourbe issue de sa propre décomposition, l'alimente.

Il y aura un franc décalage entre ces volumes textiles et les autres accessoires de la pièce, comme la table et sa nappe kitsch, les téléphones désuets ou encore certains accessoires de Neige.

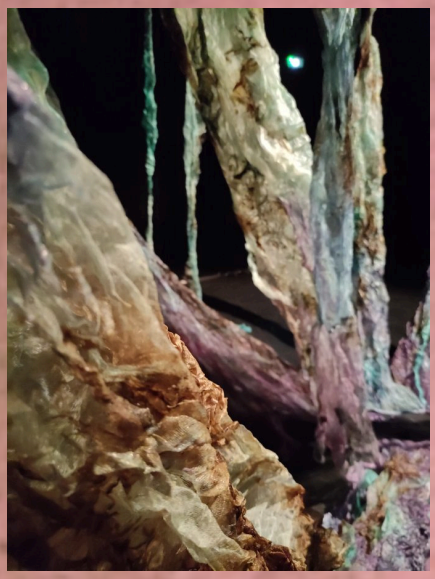
Un des enjeux que je me fixe actuellement est l'écoconception, à savoir penser aux cycles de vie des matériaux, privilégier le recyclage, le réemploi de matériaux ou les matières d'origine naturelle.

Il y aura donc un véritable travail de scénographie textile avec des tissus de provenance locale et biologiques, ainsi qu'un travail de teinture naturelle.

CHARLOTTE GAUTIER VAN TOUR

Charlotte Gautier Van Tour, de par sa pratique hybride, génère des croisements entre les champs de la performance, du théâtre et des arts visuels. La lumière est centrale dans sa recherche, ainsi quand elle conçoit une scénographie, elle crée des volumes lumineux ou des objets qui interagissent avec la lumière. Elle aime travailler en étroite collaboration avec les éclairagistes dès la genèse du projet. Pour elle, la lumière est un outil de dévoilement qui rend matériels des phénomènes intangibles ou révèle un autre état de la matière. Ces phénomènes optiques créent des flux, des climats artificiels, des images qui parfois émanent de presque rien et évoquent tour à tour des nébuleuses, grottes, rivières, cellules, aurores boréales. La lumière, de par son organicité, ses vibrations colorées ou ses rythmes possède un incroyable pouvoir dramaturgique et permet de métamorphoser l'espace. Un des enjeux principaux qu'elle s'est fixé pour les années à venir est d'aborder la résilience et l'écologie dans ses installations autant que dans ses scénographies. Pour cela, elle souhaiter abolir le plastique et privilégier le recyclage, le réemploi de matériaux ou les matières d'origine naturelle.

RECHERCHES SCÉNOGRAPHIQUES



L'ÉQUIPE

FANNY SINTES – Mise en scène et dramaturgie

Est metteure en scène, comédienne et acrobate à la corde lisse.
Elle fait partie du Groupe Bekkrell et du collectif Lyncéus dont elle a cofondé le Lyncéus festival en 2014.
Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris ainsi qu'au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (stage d'un an). Au cinéma elle joue dans **Les Lendemains** de Bénédicte Pagnot. Au théâtre elle joue dans les mises en scènes de Frédéric Jessua, Brigitte Damiens, Olivier Fredj (Ensemble 2e2m et Orchestre de Chambre de Paris dans Watch), Marc Vittecoq, Guy Pierre Couleau, Alice Zeniter, Julie Berès, Lena Paugam, Sébastien Depommier et Antonin Fadinard. En 2013, en collaboration avec Olivier Brichet, elle met en scène et interprète **Anechoïcspeech**, création électro-acoustique au Studio Théâtre de Vitry. Au Lyncéus Festival, en 2015 elle co-signe la pièce **Passer par dessus bord** avec Alice Zeniter et Matthieu Gary, en 2018 elle met en scène dans une version In Situ **Neige** une pièce d'Olivier Liron. En 2018 elle met en scène **Dans le sens contraire au sens du vent** de Sylvain Levey sur le spectacle de la cie porte 27 (Marion Collé). Avec le groupe Bekkrell, elle crée **Effet Bekkrell** en 2015, **Le grand courbe** en 2017 et Clinamen show en 2019. En 2020 elle participe à la mise en scène du **Café PoïPoï** dans le cadre du festival "Ce soir je sors mes parents". Elle fait partie du collectif #Balance Ton Corps avec lequel elle crée un débat spectacle sur la question du genre dans des lycées de Loire Atlantique et commande à l'autrice Béatrice Bienville une pièce sur l'Ecoféminisme **La moitié du ciel et presque toute la terre** qu'elle met en scène dans le cadre d'un projet EAC avec des secondes option théâtre à Lamballe (22).
À l'automne 21 elle jouera au Théâtre de la Tempête dans **CATCH!**. En 2022 avec le Groupe Bekkrell elle sortira un nouveau spectacle **Karnival**, et mettra en scène **Neige** d'Olivier Liron à La Passerelle Scène Nationale de Saint Brieuc et au Théâtre de Vanves.

OLIVIER LIRON – Écriture

Olivier Liron est né en 1987. Ancien normalien et agrégé d'espagnol, il s'est formé en parallèle à l'interprétation à l'Ecole du Jeu et au cours Cochet. Il a enseigné la littérature comparée à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle de 2011 à 2014 et a donné également de nombreux ateliers d'écriture.
En 2017, il fait partie des sept auteurs sélectionnés dans la promotion « Adaptation de romans » de la Fémis. Il est auteur d'un roman **Danse d'atome d'or**, de nouvelles, de scénarios pour le cinéma et de fictions sonores pour le Centre Pompidou. Il est également dramaturge et acteur. Sa première pièce **La Vraie vie d'Olivier Liron** sera créée au printemps 2018 à Bruxelles. Son deuxième roman, **Einstein, le sexe et moi** sort aux éditions Alma à la rentrée littéraire 2018 et reçoit le Grand Prix des Blogueurs littéraires et le Prix des Lycéens de la région Pays de la Loire. Son troisième roman sortira en janvier 2021 aux éditions Gallimard. Il écrit des nouvelles pour l'opéra de Paris.

Charlotte Gautier Van Tour - Scénographe

Charlotte Gautier Van Tour est artiste visuelle et scénographe. Elle vit et travaille entre Paris et Marseille. Née en 1989 à Evian-les-Bains (74), elle est diplômée des Arts Décoratifs de Paris en 2014. Elle poursuit en tant qu'étudiante-chercheur dans le programme de recherche Reflective Interaction à l'EnsadLab jusqu'en 2017. Elle a effectué plusieurs résidences ces dernières années, notamment à La Casa de Velasquez à Madrid, à la Villa Belleville, à la Cité Internationale des Arts de Paris ou encore au 104.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en France et à l'étranger (Nuit Blanche de Bruxelles, 104, 6b, La générale, Hors-les murs du Palais de Tokyo, Cité des Arts, Mairie du 5 ème, Casa de Velazquez à Madrid, Centre National des Arts de la Scène à Beijing, Opéra de Reims entre autres).

ALEXIS AUFFRAY – Créateur sonore

Alexis est régisseur son et échafaude des bandes son principalement pour des spectacles de cirque et de théâtre, et effleure également parfois la prise de son en cinéma. Il a un amour particulier pour les machines, appareillages et autres instruments qui se manipulent avec des vrais boutons et des vrais potentiomètres, tandis qu'il affiche une moue de déroute et de perplexité devant un écran tactile. Parmi ses collaborations les plus notables, **Le Vide / essai de cirque**, avec Fragan Gehlker, un certain nombre de spectacles des endimanchés / Alexis Forestier, en création ou en régie (**Paradise Party, Village de Cristal, Le Mystère des mystères, Dieu Bonheur, Changer la Vie, Cratères Lunaires, Modules Dada, ...**), **Urban Rabbits** et **Noéplanète** de Árpad Schilling, ainsi que **Blue** et **Autour du Domaine** de Marion Collé. À la prise de son derrière une caméra, **Even Lovers Get the Blues** de Laurent Micheli, et Le Film Professionnel - **MAD in Finland** de Elice Abonce Muhonen.

FERNANDA BARTH – Comédienne

Comédienne brésilienne et libanaise née à Rio de Janeiro, Fernanda Barth a été formée au conservatoire du 13e arrondissement puis au Conservatoire National de Paris. Elle est diplômée d'une licence et d'un master en études théâtrales à l'université Sorbonne Nouvelle et possède une solide formation en danse classique et contemporaine.

Elle joue, entre autres, dans **Le Songe de Don Quichotte** mis en scène par Florient Azoulay au Grand Palais, **1er Avril** mis en scène par Yves-Noël Genod au théâtre des Bouffes du Nord, Si **Près des Profondeurs**, écrit et mis en scène par Camille Davin, **Laisse la Jeunesse Tranquille** mis en scène par Lena Paugam, **Les Reines de Normand Chaurette** mis en scène par Lisa Guez et **Médée** de Corneille mis en scène par Jérémy Ridel. Fernanda participe également au festival Lyncéus depuis sa création en 2014. Situé à Binic, en Bretagne, le festival met à l'honneur l'écriture théâtrale contemporaine à travers des spectacles présentés en plein air. Fernanda joue dans **La Nef des Fous**, **Torino 2 CV** et **Guy est dans l'Auto** mis en scène par Antonin Fadinard, **Babylone** et **Ganeoch' bepred** mis en scène par Sébastien Depommier, **Grèves** mis en scène par Camille Davin et **Neige** mis en scène par Fanny Sintès.
En 2017, dans ce même festival, Fernanda crée **Des Femmes** auprès de l'auteur et metteur en scène Régis de Martrin-Donos; un seul en scène composé de huit portraits de femmes de différents âges, époques et nationalités. Le spectacle s'est joué dans de nombreux théâtres et festivals (Mythos, Chainon Manquant, Nava) et sera repris au Lavoir Moderne Parisien pour la troisième fois consécutive, du 14 octobre au 2 novembre 2020.

JOHANN CUNY – Comédien

Johann Cuny entre au CNSAD en 2009 où il travaille notamment avec Daniel Mesguich et Gérard Desarthe. Il participe aux ateliers de clown et masque où il rencontre Yvo Mentens, Mariana Araoz et Mario Gonzalez. Il est comédien sur les spectacles de Bruno Bayen "**Faites avancer l'espèce**" d'après W.H. Auden et Shakespeare, et de Moustafa Benaïbout dans **Contre le monstre** de Nosgoth. Il travaille sous la direction de Xavier Marchand dans ""**Au bois lacté**" de Dylan Thomas, de Julia Zimina, dans "**Seules ce soir**" de Michel Cochet et "**Porcherie**" de Pasolini. Il joue et co-met en scène avec Rosa Bursztejn "**La Ravissante Ronde**" de Schwab. Il crée, met en scène et joue "**La vie rêvée des profs**" avec Guarani Feitosa et leur collectif des « Soirée Plaisantes » au théâtre de la Boussole en 2014. Il fait partie de la distribution des **Lettres de non motivation** de Julien Prévieux, mis en scène par Vincent Thomasset dans le cadre du festival d'automne 2015 au 104 et au Théâtre de la Bastille. En 2013, avec Moustafa Benaïbout et Bertrand Usclat, il crée le collectif **« Yes Vous Aime »** qui sévit avec ses vidéos et ses web-séries sur Youtube, Dailymotion, Meltyoriginal et France 4. En 2016, ils apparaissent également dans une émission hebdomadaire sur Canal Plus avec « La Conf » et signent en 2018 une série **"Abonne-toi"** diffusée sur MyCanal. En Novembre et Décembre 2018, il joue un solo "**Hervé**" au Théâtre de La Reine Blanche qu'il co-écrit avec la metteur en scène Adrienne Ollé.

Planning de création
NEIGE
Olivier Liron - Fanny Sintès

15 au 20 mars 2021
Résidence de recherche scénographie
TU-NANTES

10 au 14 mai 2021
Construction scénographie
Atelier de Charlotte Gautier Van Tour (Marseille)

17 au 22 mai 2021
Résidence
La Passerelle, Scène National de Saint-Brieuc

13 au 18 septembre 2021
Résidence
Théâtre de Vanves

29 octobre au 4 novembre 2021
Résidence
Sortie de résidence le 3 novembre dans le cadre de « attention travaux »
Théâtre de la Ville Robert, Pordic

4 au 13 janvier 2022
Résidence
La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc

Création les 14 et 15 janvier 2022
La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc

Représentation les 20 et 21 janvier 2022
Théâtre de Vanves (dans le cadre du festival Zoom d'hiver)

PRÉSENTATION DU COLLECTIF LYNCÉUS

Fondé en 2012, le collectif Lyncéus réunit aujourd'hui quatre artistes du spectacle vivant, formé.e.s au CNSAD : Sébastien Depommier, Antonin Fadinard, Lena Paugam et Fanny Sintès. Ensemble, en collaboration avec une administratrice, une chargée de coordination et de diffusion et un directeur technique, ils déploient sur le territoire des Côtes d'Armor un projet artistique de développement et d'accompagnement des écritures contemporaines théâtrales in situ.

Chaque année, quatre à six auteurs et autrices sont accueilli.e.s en résidence d'écriture pour créer des œuvres originales dans et pour la Ville de Binic-Etables-sur-mer (22). Les œuvres et leurs auteur.rices vont ensuite à le rencontre des habitant.e.s du territoire à travers des lectures, des rencontres, et cette année des podcasts. En juin, un mois de résidence in situ aboutit à un festival de créations inédites : les œuvres sont créées en extérieur, sur une plage, une place, dans une usine, dans des décharges, des forêts, des jardins, en résonance et en lien avec la nature du lieu, son histoire et les personnes qui l'habitent.

Tout au long des sept éditions de ce festival, les quatre artistes codirecteur.rices ont découvert les enjeux de la création in situ, en cultivant le goût d'aller à la rencontre du public hors des salles, le plaisir d'amener le théâtre là où il n'est pas attendu – sans l'imposer pour autant – et en entretenant avec conviction une énergie et une organisation collectives, au sein de laquelle l'individualité de chacun.e peut exister.

Fanny Sintès, Lena Paugam, Antonin Fadinard et Sébastien Depommier créent ensemble et les un.e.s à côtés des autres depuis de nombreuses années et ont pu chacun.e s'affirmer comme metteur.euses en scène par des gestes et spectacles propres.

- Fanny Sintès, cofondatrice de la compagnie de cirque Groupe Bekkrell, créera Neige de Olivier Liron en janvier 2022 (La Passerelle à Saint-Brieuc, Théâtre de Vanves)
- Lena Paugam, directrice artistique de la compagnie Alexandre, crée cette année Pour un temps soit peu de Laurène Marx (création lors du Lyncéus Festival 2021 et présentation au Train bleu à Avignon)
- Antonin Fadinard est publié aux Editions Théâtrales (La Nef des Fous, Les Sidérées) et a mis en scène en 2019 une version in situ de sa réécriture de Andromède.
- Sébastien Depommier après avoir mis en scène le premier projet collectif du Lyncéus, Babylone de Antonin Fadinard, crée aujourd'hui Jeunes fleurs, tristes loups (La Comédie musicale!) de Théophile Dubus (création lors du Lyncéus Festival 2021 puis tournée estivale dans les Côtes d'Armor).

CONTACT

Artistique : Fanny Sintès /
lynceus.fannysintes@gmail.com

Diffusion : Solange Thomas / 06.59.33.38.73
lynceus.diffusion@gmail.com

Administration : Lucie Skouratko / 06.10.19.65.12
lynceus.admn@gmail.com

Scénographie : Charlotte Gautier Van Tour / 07.50.41.18.09
charlottegautiervantour@gmail.com

COLLECTIF LYNCÉUS

Fanny Sintès, Lena Paugam, Antonin Fadinard, Sébastien Depommier

www.lynceus.fr